



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com


Dictionnaire biographique

Montalto Philoteus Elianus (1557–1616)



Montalto Philoteus Elianus (1557–1616)

Jean Garrabé^{a,*}, Germàn Berrios^b^a 7, place Pinel, 75013 Paris, France^b Robinson College, University of Cambridge, Cambridge, Royaume-Uni

INFO ARTICLE

Historique de l'article :
 Disponible sur Internet le 27 octobre 2015

Mots clés :
 Histoire de la médecine
 Histoire de la psychiatrie
 Montalto Philothée

Keywords:
 History of medicine
 History of psychiatry
 Montalto Philothée

RÉSUMÉ

Philothée Montalto (1557–1616) est né au Portugal dans une famille juive ; il a fait ses études de médecine à l'Université de Salamanque. Parti en Italie dans l'entourage des Médicis, il a suivi à Paris Marie de Médicis (1573–1642) quand celle-ci est venue en France épouser le roi Henri IV de Bourbon ; il a été nommé médecin de la reine régente et de son fils Louis XIII. Il a publié en 1614 dans cette ville un traité en latin sur les maladies de la tête, l'*Archipathologia*, ouvrage souvent cité par les érudits de l'époque comme l'Anglais Richard Burton (1577–1660).

© 2015 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

ABSTRACT

Philothée Montalto (1557–1616) is born in Portugal into a Jewess family; he studies medicine in the University of Salamanca in Spain. He goes off to the Medici's court and follows Mary of Medici (1573–1642) when she goes to France to marry the king Henri IV of Bourbon; he was appointed physician of the Regent Queen and of his son Louis XIII. Montalto published in 1614 in this town a treatise in latin, *Archipathologia*, work often quoted by the erudite of this time like the English Richard Burton (1577–1660).

© 2015 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

1. Introduction

En 1614 est paru à Paris un livre écrit en latin intitulé *Archipathologia: in qua internarum capitis affectionum essentia, causae, signa, praesagia, & curatio accuratissima imagine edisseruntur* [14] signé *Philotei Eliani Montalto lusitani, Christianissimi Galliarum, et Navarrae Regis Ludovici XIII et Christianissimae Reginae Regentis consiliiari, & Medici ordinarii* en même temps qu'une *Lettre d'Espagne présentée à la Reine Régente* écrite, elle, en français [13]. Cette lettre est en fait la version française de l'*Epistola* de huit pages placée en tête de l'*Archipatologia* ; son contenu (Annexe 1), que nous reproduisons à la fin de cette notice sur leur auteur pour le dictionnaire biographique des *Annales Médico-Psychologiques*, est particulièrement intéressant car Philothée Montalto y expose, en

utilisant des images tirées de la mythologie antique mais aussi de la cosmologie et de l'astrologie de la Renaissance, la situation où se trouve le Royaume de France et de Navarre en cette année 1614 où Louis XIII va, en devenant majeur, régner en son nom propre avec l'espoir de ses sujets qu'il parvienne à maintenir la paix civile qu'avait établie après les guerres de Religion le défunt roi, son père. Montalto prend soin de faire suivre son nom d'auteur de l'*Archipatologia* de son double titre de « médecin et conseiller du Roi très chrétien de France et de Navarre, Louis XIII, et de la Reine Régente très chrétienne Marie de Médicis ».

Sept ans après, en 1621, Robert Burton (1577–1640), érudit britannique d'Oxford, féru de mathématiques et d'astrologie, publie en anglais à Londres un autre ouvrage, celui-ci intitulé *The Anatomy of Melancholy. What is it, with all the kinds, causes, symptoms prognostics & several cures of it? By Democritus Junior* [4]. Ce pseudonyme évoque le nom du philosophe grec Démocrite d'Abdère (460 ?–357 ?) que les habitants de cette ville, le voyant rire sans raison, crurent fou et demandèrent à Hippocrate de venir

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : jean.garrabe@wanadoo.fr (J. Garrabé).

le traiter de sa « folie », mais le père de la médecine venu en personne l'examiner conclut que le philosophe était au contraire fort sage de rire des malheurs de l'existence humaine, épisode qui a inspiré à Jean de La Fontaine (1621–1695) une de ses plus célèbres fables, *Démocrite et les Abdéritains* (Fable 26, Livre II) :

« Hippocrate arriva dans le temps
Que celui qu'on disait n'avoir raison ni sens
Cherchait dans l'homme et dans la bête
Quel siège a la raison
Soit le cœur, soit la tête. »

Le poète formule dans ces vers à la fois la question du siège de la raison et celle des motifs de sa perte. Remarquons la similitude du titre choisi par Robert Burton, alias Democritus junior, pour son ouvrage en anglais, même s'il parle d'*Anatomy* et non d'*Archipatologia*, avec celui que Montalto avait donné au sien publié en latin. Surtout dans l'*Anatomy*, il cite l'*Archipatologia* de Montalto, qu'il qualifie de « fameux médecin » – ce que ce dernier devait être au ^{xvii}^e siècle –, pas moins de 80 fois. Dans la traduction en français de *The Anatomy of Melancholy*, publiée à Paris, ces citations de Montalto ont été soigneusement recensées dans l'« index historique » qui consacre quelques lignes à leur auteur : « Montalto Philotheus Elianus : Juif portugais, médecin de Marie de Médicis, mort à Tours en 1616 » [2, vol. III, p. 1995]. Ces citations par Burton de l'*Archipatologia* portent sur plusieurs points : pour la fidélité de Montalto aux conceptions de la mélancolie d'Hippocrate et de Galien, représentants de la médecine philosophique de l'Antiquité, pour ses interventions dans les discussions à propos de nouveautés apparues à son époque ainsi que pour des idées originales du médecin de Marie de Médicis et de Louis XIII concernant la thérapeutique de la mélancolie ; d'après ces citations faites en latin, Burton avait lu l'*Archipatologia* dans cette langue car le livre de Montalto n'avait jamais été traduit dans une langue moderne depuis sa parution, jusqu'à une récente traduction en portugais ; en attendant une éventuelle traduction en français, quatre siècles après sa publication à Paris, nous en ferons une première analyse de son contenu dans la présente notice.

En 1790, paraîtra cette fois à Londres un opuscule en anglais vendu par Johnson et Walker, intitulé *A Jewish tract, on the fifty-third chapter of Isaiah. Written by Dr. Montalto in Portuguese. And translated from his manuscript by Philo-Veritas* [15], texte qui a fait l'objet en 1987 d'une analyse de B. Cooperman [3].

Rappelons d'abord, avant de situer l'*Archipatologia* et son auteur dans l'histoire de la médecine parisienne, que c'est Catherine de Médicis (1519–1589) qui, après avoir épousé en 1533 le futur Henri II, Reine-mère puis Régente de 1560 à 1563, fit venir les frères de l'ordre de Saint-Jean de Dieu de Florence à Paris pour y ouvrir, dans le quartier proche de l'abbaye de Saint-Germain des Prés, l'hôpital de La Charité ; les frères vont ensuite fonder, dans un domaine qui leur avait été légué à Charenton, près de Paris, un asile d'aliénés qui va devenir fameux ; en français, « aller à Charenton » finira par signifier au ^{xix}^e siècle devenir fou, « perdre la tête ». C'est Catherine de Médicis qui négocia le mariage de sa fille, Marguerite de Valois, avec le prince Henri de Bourbon, le futur Henri IV.

C'est en français qu'André Du Laurens (1558–1609), protégé de la duchesse d'Uzès, « médecin du roi » et « son professeur en l'Université de Médecine de Montpellier », publie en 1594 son *Discours de la conservation de la vue, des maladies mélancholiques, des catharres & de la vieillesse*, ouvrage qui a connu depuis de multiples éditions dont une récente avec le concours du Centre National du Livre [6]. Du Laurens, archiatre d'Henri IV, sera nommé en 1600 premier médecin de Marie de Médicis puis, en 1606, chancelier de l'Université de médecine de Montpellier, nomination purement honorifique car il ne réside plus dans cette ville et que la

charge effective est assumée par le vice-chancelier. On a dit que Du Laurens serait mort prématurément par manque de sommeil dû à la lecture qu'il faisait au roi, qui souffrait de sévères insomnies, pour l'endormir, du roman de chevalerie, *Aventures d'Amadis de Gaula* de Garci Rodriguez de Montalvo (1508) qui avait été traduit en français en 1540. N'oublions, nous dit Cervantès, que c'est aussi en passant jour et nuit à lire des romans de chevalerie comme l'*Amadis* que Don Quichotte perdit la raison : « *Se le pasaban las noches leyendo de claro y claro y los días de turbio en turbio, y así, del poco dormir y del mucho leer se le seco el cerebro de manera que vino a perder el juicio* » (*El ingenioso hidalgo Don Quixotte de la Mancha*) (P. I. Cap. 1).

Du Laurens conseillait de traiter la mélancolie par les parfums, la musique, des drogues comme la jusquiame, la mandragore ou le laudanum. Quelle que soit la raison de la mort d'André Du Laurens, c'est donc Montalto qui lui succéda dans la charge prestigieuse de médecin de la reine Marie de Médicis et du roi Henri IV. La reine était en revanche une forte dormeuse, ayant parfois du mal à se réveiller à temps pour assister au Conseil royal.

2. Éléments biographiques sur Montalto

Aucun des dictionnaires biographiques de médecins, anciens ou récents que nous avons consultés ne consacre de notice détaillée à l'auteur de l'*Archipatologia*. En 1935, H. Friedenwald avait seulement publié une étude sur « Montalto, a Jewish physician at the court of Marie de Medicis and Louis XIII » [7]. Comme nous l'avons dit, l'« index historique » de la traduction française de *L'Anatomie de la mélancolie* de Burton lui consacre quelques lignes.

Les autres données biographiques concernant Montalto que nous avons trouvées sont imprécises et parfois contradictoires. Certaines plus détaillées, au moins pour la période parisienne de la vie de ce médecin, figurent dans les chapitres consacrés à l'histoire de France depuis le mariage d'Henri IV avec Marie de Médicis en 1600 jusqu'à celui de Louis XIII avec Anne d'Autriche en 1615 ; au cours des 15 années qui séparent ces deux unions matrimoniales princières, l'équilibre politique européen va être profondément modifié du fait même des manœuvres diplomatiques qui ont abouti à ces deux mariages unissant la récente dynastie royale des Bourbons d'abord à celle florentine des Médicis, puis à celle des Habsbourg d'Espagne.

Philotheus Montalto est né en 1567 au Portugal, dans la ville de Castelo Branco, dans une famille de juifs marranes, convertis au christianisme pour échapper à l'expulsion hors de la péninsule ibérique de leurs coreligionnaires à la suite de l'arrêt de 1492 ; il avait épousé dans son pays natal Rachel de Fonseca, elle-même issue d'une famille de médecins connus. Le prénom masculin Philothée, d'origine grecque (*philo*, amour et *théos*, Dieu), que Montalto utilise sous sa forme latine, existe en français mais son emploi dans cette langue est rare. Il fait ses études de médecine à l'Université de Salamanque, sous le nom de Felipe Rodriguez de Castelo Branco, mais nous n'avons pu découvrir le sujet de sa thèse de doctorat qu'il y a soutenue. Cette université, une des plus anciennes d'Europe, a été fondée en 1218 par Alphonse IX de Léon et a pris le nom d'*Universidad* sous celui d'Alphonse X ; son site actuel donne une liste d'anciens étudiants célèbres, mais Montalto n'y figure pas. Ce dernier séjourne ensuite successivement dans plusieurs villes européennes, dont une première fois à Paris, avant de partir en Italie, se fixant d'abord un temps à Florence dans l'entourage des Médicis, ville où il publie un traité, *Optica intra philosophiae et medicinae aeram* [12], mais il refuse d'être nommé professeur de médecine dans des universités italiennes réputées comme celles de Pise ou Padoue comme le lui propose Ferdinand II de Médicis (1549–1609), grand-duc de Toscane. Il part ensuite pour Venise où il s'installe dans le Ghetto où il revient à sa religion

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/313663>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/313663>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)